

## [Text]

the problem of crime and violence will have to reckon with the antisocial personality.

Let us go directly to what is currently, to my mind, the best distillation of research data about the causes of the psychopathic personality:

The past 50 years have witnessed a multitude of environmental studies of criminals and antisocials... That the disorder frequently arises amid a chaotic home environment is well known. A number of studies have addressed themselves to specific aspects of the early home environment of the antisocial person thought to be important in the etiology of the disorder...

A number of early studies (Bowlby, 1944; Goldfarb, 1945) suggested a relationship between maternal deprivation in early life and severe personality disorder later.

I am sure many of you are familiar with that kind of material:

Delinquents were frequently found to be the product of maternal deprivation in the first 5 years of life. Furthermore, the delinquents who had suffered early deprivation were often found to be "affectionless characters".

That term is used for a particularly severe type of psychopath, one unable to form meaningful interpersonal relationships with others:

Follow-up studies of deprived children confirmed these findings. Children who had suffered severe deprivation in infancy were found as adolescents to exhibit lack of control over their behaviour, hunger for attention and affection, emotional imperviousness, superficial relationships, absence of normal tension and anxiety, and lack of social maturity.

The fact that retrospective studies of delinquents found parental deprivation, and follow-up studies of deprived children found severe personality damage, lead to speculation that parental deprivation during the critical first years of life resulted in a specific personality impairment, affectionless psychopath. However, more recent work has yielded contradictory results and casts some doubt on the universality of this relationship between early deprivation and affectionless psychopathy. Although deprivation is clearly related to later emotional disorder, the disorder is neither as severe nor as specific as the early work suggested...

A recent review of maternal deprivation (Rutter, 1972), reconciles some of the seemingly contradictory findings of much of the research in this field. The critical factor responsible for affectionless psychopathy is probably deprivation of emotional ties with any significant person

## [Traduction]

problèmes de la criminalité et de la violence sans tenir compte de la personnalité antisociale.

Voyons directement ce qui, à mon avis, contribue présentement le meilleur résumé des camps de la personnalité psychopathe:

Ces 50 dernières années, nous ont apporté une multitude d'études sur l'environnement des criminels et des antisociaux... Il est bien connu que les troubles résultent réquement d'un environnement familial chaotique. Un certain nombre d'études ont été consacrées aux aspects particuliers de l'environnement familial pendant la tendre enfance, aspects qui semblaient importants dans l'étiologie du trouble...

Un certain nombre d'études ancienne (Bowlby en 1944, Goldfarb en 1945, etc.) ont évoqué une relation entre le fait de priver un enfant de sa mère pendant la tendre enfance et l'apparition ultérieure de graves troubles de la personnalité.

Je suis sûr que la plupart d'entre vous connaissent ce genre d'affirmation:

On a fréquemment constaté que la délinquance résultait du manque de présence maternelle au cours des 5 premières années de la vie. En outre, les délinquents de cette catégorie manifestaient souvent un «caractère dénué d'affection».

Ce terme est employé pour les cas particulièrement graves de maladies mentales, lorsque le patient est incapable d'établir de véritables relations personnels avec les autres:

Les études réalisées auprès des enfants qui ont manqué d'une présence maternelle confirment ces constatations. Une fois adolescents, ces sujets manifestent un manque de contrôle de leur comportement, une soit d'attention et d'affection, une insensibilité émotionnelle, des relations superficielles, l'absence de tension et d'anxiété normales, et un manque de maturité sociale.

Le fait que les études faites a posteriori après des délinquants révèlent souvent le manque de la présence parentale et que les études auprès des enfants privés de présence maternelle montrent de graves troubles de la personnalité incitent à penser que le manque de la présence parentale au cours des 5 premières années de la vie entraîne souvent un trouble particulier de la personnalité qui caractérise le psychopathe dénué d'affection. Cependant, des travaux plus récents ont atteint des résultats contradictoires et ont jeté certains doutes sur la certitude de cette relation entre les carences subies pendant les premières années de la vie et la maladie mentale. S'il y a un lien manifeste entre l'absence maternelle et les troubles émotionnels qui apparaissent plus tard, ces troubles ne sont ni aussi graves ni aussi particuliers que le prétendaient les premières études.

Une récente étude de ce sujet (Rutter, 1972) réconcilie certaines constatations apparemment contradictoires de la recherche dans ce domaine. Le facteur déterminant dans la maladie mentale du psychopathe dénué d'affection est sans doute l'absence de liens émotionnels avec une per-